

# BRUXELLES PATRIMOINES



Numéro spécial  
**Journées du Patrimoine**  
Septembre 2019 | N°031

Dossier **UN LIEU POUR L'ART**



DOSSIER

# PAUL DELVAUX ET WATERMAEL- BOITSFORT

## ART, NOSTALGIE ET PATRIMOINE

**CECILIA PAREDES**

ARCHITECTE, HISTORIENNE DE L'ART,  
URBAN.BRUSSELS



Xavier Crols, Jacques Defrancg, Peter Schuppisser et Paul Delvaux, *Watermael-Boitsfort 1905*,  
toile monumentale (détail), *Espace Delvaux* (A. de Ville de Goyet, 2019 © Urban.brussels).

P. DELVAUX  
X. CROLS 1905  
J. DEFRANG  
P. SCHUPPISSER

*Paul Delvaux a créé ses œuvres dans un univers très personnel qui trouve son origine dans ses souvenirs, où la commune de Watermael-Boitsfort joue un rôle important. Ce qui frappe, c'est que la relation singulière que le peintre entretenait avec la commune a également laissé des traces concrètes dans le paysage urbain de cette dernière et a même déterminé l'image que nous avons d'elle aujourd'hui. Dans cet article, Cecilia Paredes part de la peinture murale Watermael-Boitsfort 1905 qui orne le centre culturel L'Espace Delvaux afin d'étudier cette étonnante influence croisée.*

Watermael-Boitsfort a noué avec certains des artistes résidents de la commune, une histoire particulière. Deux figures de premier plan sur la scène artistique belge lui sont communément associées : Rik Wouters (1882-1916), représentant du fauvisme brabançon, et Paul Delvaux (1897-1994), figure originale de la peinture surréaliste belge. Dans cette contribution, c'est la personnalité de Paul Delvaux qui retiendra notre attention. Nous nous intéresserons en particulier à l'une de ses œuvres tardives, *Watermael-Boitsfort 1905*, conçue par l'artiste en 1982<sup>1</sup>.

## PAUL DELVAUX ET WATERMAEL-BOITSFORT

Paul Delvaux a vécu pendant près de 30 ans à Watermael-Boitsfort. En 1952, à près de 55 ans, il y entame une nouvelle vie, au côté de sa seconde épouse, Anne-Marie de Martelaere. Après avoir habité quelques temps au n° 2 de l'avenue Alfred Solvay près de la forêt, le couple s'installe, en 1954, au

34a avenue des Campanules, dans le quartier du Dries. La maison est modeste, un ancien dépôt de biscuit qui sera transformé en petit logement et atelier<sup>2</sup>. L'artiste y résidera jusqu'au moment de son départ pour Saint-Idesbald en 1984.

À son arrivée dans la commune, Paul Delvaux ne jouit pas encore de

la notoriété qu'il atteindra dans les décennies suivantes<sup>3</sup> ; les années boitsfortoises correspondent, en effet, à une période d'épanouissement et de reconnaissance artistique sur le plan national et international. Celle-ci se manifeste d'ailleurs en premier lieu sur le territoire communal par une exposition, en 1957, dans les locaux de la Maison Haute.



**Fig. 1**  
Paul Delvaux,  
*Toutes les lumières*,  
1962, 150 × 130 cm,  
Fondation Paul Delvaux  
(© Fondation Paul  
Delvaux, St. Idesbald,  
Belgium/SABAM,  
2019).





Fig. 2

Paul Delvaux, *Watermael-Boitsfort 1905*, huile sur toile, 120 x 170 cm, collection de la commune de Watermael-Boitsfort (© Fondation Paul Delvaux, St. Idesbald, Belgium/SABAM, 2019).

Paul Delvaux a exprimé à plusieurs reprises son attachement à la commune et a évoqué l'influence de celle-ci sur son œuvre. Son affection au cadre forestier et pittoresque de cette banlieue bruxelloise est attachée à des souvenirs anciens. Enfant, il s'y rendait en promenade avec sa mère depuis Saint-Gilles où sa famille habitait : « J'allais souvent à Boitsfort et je me suis pris d'une amitié particulière pour cet endroit situé près de la forêt. Plus tard je me suis inspiré des

maisons et des rues de Boitsfort dans de nombreux tableaux. Il y avait là un sentiment de poésie provinciale extraordinaire, faubourienne. Moi, j'aime le faubourg ! »<sup>4</sup>. À l'époque où le peintre réside dans la commune, les petites rues qu'il parcourt lors de ses promenades quotidiennes ainsi que les maisons modestes ou les villas cossues, pleines de mystère qui les bordent, l'enchantent et Watermael-Boitsfort ne tarde pas à devenir le sol nourricier de ses œuvres<sup>5</sup>. Les rues,

les maisons, les jardinets et, enfin, l'atmosphère de la commune ont effectivement habité ses compositions, ce dont témoignent entre autres, des tableaux comme *Le Faubourg* (1960), *Le Veilleur II* (1961), *Toutes les lumières* (1962) (fig. 1)<sup>6</sup>. Réciproquement, le lien particulier qui s'établit entre le peintre et son environnement sera mis en avant du vivant de l'artiste par les autorités communales. En 1997, l'exposition *Sur les pas de Paul Delvaux à Boitsfort* organisée à l'occasion du



septantième anniversaire du peintre par le Centre culturel La Vénerie, dans les Écuries de la Maison Haute rendra pleinement compte de ce phénomène en présentant, entre autres, des photographies des lieux peints par l'artiste et, dans la foulée de cet évènement, une première carte-promenade sur le sujet<sup>7</sup>.

.....  
**WATERMAEL-  
 BOITSFORT 1952-1982**

Quel était l'environnement de Paul Delvaux<sup>8</sup> ? Son emménagement à Watermael-Boitsfort dans les

années 1950 coïncide avec une période d'intense bouleversement du paysage de cette commune située au Sud-Est de Bruxelles, gagnée par le développement démographique et la promotion immobilière. Comme dans toutes les communes de la seconde couronne, de nouvelles écoles ainsi que des infrastructures sportives, culturelles ou médicales y voient le jour. Les deux centres névralgiques Boitsfort et Watermael font l'objet d'aménagements contrastés dont les travaux s'étalent sur plusieurs décennies. Ainsi, aux abords de la maison communale implantée

au cœur du vieux Boitsfort, l'ambiance est à la préservation<sup>9</sup> telle qu'elle se conçoit à l'époque, c'est-à-dire sans crainte de rénovation lourde. À partir des années 1970, les anciens bâtiments qui jouxtent la place, l'ancienne école des garçons devenue Académie des Beaux-Arts, la Maison Haute et les Écuries font l'objet d'importants aménagements<sup>10</sup>. Non loin de là cependant, un élan de modernité fait table rase de l'ancien et du pittoresque; l'ancienne gare de Boitsfort que l'on découvrirait dans l'ancre d'un ravin en bordure de forêt, aujourd'hui comblé par les travaux du RER,



est démolie en 1971. Vers la même époque et à proximité, le long de l'axe formé par le boulevard du Souverain et de la chaussée de La Hulpe, s'implantent des immeubles de bureaux : ces colosses de verre, de fer ou de béton sont le nouveau visage des sièges des sociétés de

la *Royale Belge*, de *Glaverbel* et de *CBR*<sup>11</sup>. À l'autre extrémité de la commune, les paysages agricoles se transforment en parcs de logement. Les immeubles à appartements sont construits par la société *Etrimo* dans le quartier des Pêcheries, du parc de la Héronnière et du parc

Tercoigne. La place Keym<sup>12</sup>, autrefois petite place villageoise bordée de cultures maraîchères, est complètement transfigurée à la fin des années 1980 par la construction d'un immeuble-tour affecté au commerce et au logement. Dans ce climat, la construction d'un nouvel

## « VOUS DEVRIEZ COMMENCER PAR LE CIEL »

Peter Schuppisser a 31 ans lorsqu'il est appelé, en compagnie de deux autres jeunes artistes, Xavier Crols et Jacque Defrang, à travailler à la transposition d'un tableau de Delvaux en une large toile monumentale. Celle-ci servira de décor au foyer du tout nouveau Centre culturel Paul Delvaux. Tous trois membres du collectif *Art Public*, ils sont sollicités par Roger Somville, alors directeur de l'Académie de Boitsfort, membre fondateur du groupe et leur ancien professeur. 40 ans plus tard, Peter Schuppisser, lui-même ancien professeur de peinture, dessin et recherche d'art graphique, retraité de l'Académie des Beaux-Arts de Watermael-Boitsfort, commente cette expérience.

La réalisation de la toile s'est étendue sur plusieurs semaines. Elle s'est déroulée dans un local prêté par la commune, à proximité de la place. Tous les soirs, après leur journée de travail, les jeunes peintres ramenaient la précieuse maquette, le tableau signé par l'artiste, au Commissariat de Police situé non loin de là. Les échanges avec Paul Delvaux, qui jouissait alors d'une renommée internationale, étaient cordiaux et d'une grande simplicité, se souvient Peter Schuppisser. Ils ont eu l'occasion de rencontrer le peintre dans son atelier de Boitsfort et à Saint-Idelsbald. Au début du projet, les échanges ont

porté sur les aspects techniques de la peinture. Quelles étaient les couleurs à utiliser ? Quels pinceaux employer pour rendre à la toile l'aspect le plus proche possible du tableau original ? À aucun moment le thème du tableau n'a été discuté. La transposition de la toile a été réalisée sous la supervision de Delvaux, qui passait régulièrement contrôler l'avancement du travail et s'estimait à chaque fois satisfait.

La peinture monumentale a été exécutée sur une toile moderne, synthétique et robuste, mais difficilement réparable, préalablement préparée d'un fond gris taupe sombre. Le travail a été, dès lors, effectué suivant une technique « clair sur sombre ». Après que les grandes lignes horizontales de la composition aient été reportées sur la surface de la toile, le dessin préparatoire y est exécuté au crayon blanc gras. Les tonalités obtenues à partir du bleu cobalt, rouge anglais, jaune citron, noir ivoire, et un peu de vert émeraude – les couleurs précisément renseignées par Paul Delvaux –, seront appliquées à l'huile par petites touches au moyen de pinceaux très fins, ce qui dérouta les jeunes artistes plus coutumiers pour la plupart à un art monumental réalisé à coup de larges aplats à la brosse et au pistolet.

L'agrandissement de la composition requiert, pour l'exécution de cer-

tains détails, une documentation précise. Peter S. se souvient d'avoir eu recours à un livre de costumes pour être certain de peindre des détails de l'habillement des personnages afin qu'il soit en accord avec la date du tableau. Il a également minutieusement observé le feuillage du buis qu'il peint à l'avant du tableau. Paul Delvaux a fourni les documents plus techniques nécessaires à la description des trams, et des essieux en particulier.

Après avoir peint le ciel suivant les indications de Delvaux, les trois artistes se sont partagé les détails de la composition, en fonction de leurs affinités. Peter S. se souvient d'avoir travaillé sur les architectures, et notamment sur l'Académie au centre du tableau, un bâtiment dans lequel il travaillera pendant plus de 35 ans comme professeur. « Elle l'a échappé belle, l'académie, on voulait la démolir ! Roger Somville s'est beaucoup battu pour la préserver... ».

L'édifice, placé au centre de la composition de Paul Delvaux, élevé au rang de bâtiment emblématique et patrimonial de la Commune dans le tableau, témoigne peut-être également de cette toute récente victoire pour la protection du patrimoine.

Propos recueillis auprès de Peter Schuppisser  
Watermael-Boitsfort 2019

espace socio-culturel, à la place d'un ancien cinéma désaffecté à l'angle de la place Keym, s'inscrit dans l'ère du temps. Baptisé l'*Espace Delvaux* en l'honneur de l'artiste, ce nouveau centre culturel qui comprend une salle de spectacle, une bibliothèque et une ludothèque, est achevé en 1984, l'année où le peintre, alors âgé de 87 ans, déménage à Saint-Idesbald.

## WATERMAEL-BOITSFORT 1905

Le tableau qui nous intéresse est lié à l'*Espace Delvaux*. À la demande de l'échevin de la culture, Robert Hotyat, Paul Delvaux a réalisé un tableau (fig. 2) pour servir à la décoration des nouveaux locaux. L'œuvre, présentée au public en 1982, s'intitule *Watermael-Boitsfort 1905* (huile sur toile, 120 x 170 cm)<sup>13</sup>. Elle sera gracieusement offerte par l'artiste aux autorités communales. Trop précieux pour être exposé, le tableau servira de modèle à une toile monumentale destinée au foyer de nouveau centre culturel, où l'on peut encore l'admirer aujourd'hui. Le collectif *Art Public* dirigé par Roger Somville est désigné pour transposer la composition du tableau en une toile monumentale (fig. 3) (voir encadré).



**Fig. 4**  
La place communale et ses abords, où l'on repère l'ensemble des bâtiments repris dans la composition de Paul Delvaux (Globalview, 2011 © Urban.brussels).



**Fig. 3**  
La toile signée par Paul Delvaux, Xavier Crols, Jacques Defrancg, Peter Schuppisser et, dans le foyer de l'*Espace Delvaux* (A. de Ville de Goyet, 2019 © Urban.brussels).

Dans ce tableau, Paul Delvaux pose un regard sur le paysage communal qui reflète pleinement son univers artistique. Empruntant à la tradition académique, subvertie et enrichie à partir de 1934 par l'étrange, le bizarre et l'insolite du surréalisme, la poésie qui envahit son œuvre confère aux formes du passé une place importante dans la construction des compositions chimériques<sup>14</sup>. En marge des villes antiques souvent fantomatiques, ce sont principalement des décors urbains du début du XX<sup>e</sup> siècle qui habitent ses

tableaux. Quelques éléments récurrents surgis du passé, les trains, les trams, les lumières, les poteaux télégraphiques et des personnages d'un autre temps achèvent de conférer aux compositions un aspect poétique et mystérieux.

« Chaque fois que j'ai peint un tableau, je m'y suis promené dedans » a déclaré un jour Paul Delvaux<sup>15</sup>. Le tableau *Watermael-Boitsfort 1905* invite incontestablement à une promenade dans le temps, mais également à la décou-



**Fig. 5**  
La place communale et ses abords vue depuis la Maison Haute au début du XX<sup>e</sup> siècle avec au premier plan, l'embarcadère du tram (coll. Robert Gartenberg, © Watermael-Boitsfort, Espace Mémoire).

verte du patrimoine boitsfortois. Le tableau s'inscrit certainement dans le sillage des créations précédentes qui convoquaient déjà, par fragment, le bâti boitsfortois dans des paysages irréels plongés dans une ambiance « fin de siècle ». Excepté le fait que, cette fois-ci, ce décor n'est pas complètement imaginaire. Le tableau renvoie, en effet, immédiatement aux Boitsfortois, l'image de leur place communale reconnaissable aux quelques édifices caractéristiques qui la bordent (fig. 4). En 1905, le vaste espace situé devant la maison communale se confondait encore avec l'espace de la place Wiener qui sera, par la suite, traversé par le boulevard du Souverain (fig.5).

La vision de cette place émerge du collage d'un ensemble de portraits fidèles d'édifices, tandis que le même réalisme est appliqué à la représentation des éléments de l'espace public. Toutefois, comme son titre l'indique<sup>16</sup>, le tableau s'ancre plus tangiblement dans une temporalité passée et fige un moment précis, ce qui ajoute au mystère et au caractère insolite du tableau. Cette date nous a donc intriguée et nous avons cherché à en comprendre l'origine. La date de 1905, qui coïncide avec le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance belge, apparaît, en effet, comme une date significative dans l'histoire communale.

### Le tram

Cette année-là, le 15 juillet, la place communale est enfin desservie par la Compagnie des Tramways bruxellois. Le tram, qui occupe une place centrale dans l'œuvre de Delvaux depuis 1955 (*Le tram de notre jeunesse*), n'est donc pas là par hasard<sup>17</sup>. L'engin représenté dans le tableau appartient à la première série de tramways électriques mis en service à Bruxelles. La motrice, de couleur verte caractéristique, pré-



Fig. 6

Devant la maison communale de Watermael-Boitsfort, vers 1905 (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB - Urban.brussels).

sente déjà une caisse fermée et une plate-forme munie d'un paravent ou pare-brise qui protège le chauffeur. Elle tire deux remorques complètement ouvertes. Surnommées « baladeuses », les voitures de ce type servaient six mois par an. L'artiste s'est sans doute servi d'une documentation ancienne qu'il avait eu le loisir d'étudier pour réaliser, quelques années plus tôt, son œuvre la plus monumentale sur ce sujet, son décor pour la station de la Bourse. À cette époque, les passagers embarquent devant la maison communale (voir fig. 5 et fig. 6). Un départ dans chaque sens a lieu tous les quarts d'heure, et toutes les demi-heures, entre 21h00 et minuit<sup>18</sup>. Une aubette succédera en 1915 au premier embarcadère ovale aménagé à cet emplacement.

### L'éclairage électrique

Le tableau met également à l'honneur la modernisation tout récente de l'éclairage public qui se met en place à Bruxelles dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Paul Delvaux a rapporté l'émerveillement que lui avait procuré celui-ci lorsqu'il était enfant. « Quand j'ai connu Boitsfort, j'y suis allé avec ma mère, il y avait

quelque chose de très spécial : les poteaux électriques. Il n'y en avait nulle part ailleurs. Et ces poteaux donnaient de la lumière à la commune. Il y avait des lampes devant la Maison Communale. C'était curieux ces grands poteaux en bois avec des isolateurs et des fils »<sup>19</sup>. Dans le tableau, le tram et les lumières, si présents dans les souvenirs du peintre, figurent en bonne place, à la fois au centre de la composition et à l'emplacement qu'ils occupaient sur la place, comme l'indiquent les cartes postales anciennes (fig. 6). Les spécialistes reconnaissent dans ce tableau deux systèmes d'éclairage qui témoignent des tâtonnements contemporains en matière d'illumination électrique. Le globe suspendu au mât en bronze devant la maison communale, devait procurer une lumière froide, à la fois intense et vacillante, correspondant à celui produit par une lampe à arc tandis que le second modèle, le dispositif lumineux accroché au poteau électrique en bois, offrait un éclairage produit par une ampoule à filament<sup>20</sup>. Indispensables à l'éclairage, quelques pylônes





Fig. 7

La maison communale de Watermael-Boitsfort vers 1905 (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB – Urban.brussels).

électriques qui ont tant fasciné le peintre, supportent le tout récent réseau électrique aérien<sup>21</sup>.

### La place communale

À l'extrême droite du tableau, on identifie sans peine la maison communale tout juste modernisée par l'architecte Ernest Blérot. En 1905, l'édifice, une ancienne villa déjà occupée par les autorités communales, est agrandi, modernisé et doté d'une nouvelle entrée soulignée par un escalier monumental (fig. 7). À l'époque les deux bustes

(*Bischoffsheim* et *Wiener*) sont encore en place de part et d'autre de l'entrée, ils disparaîtront pendant la Seconde Guerre mondiale<sup>22</sup>. À sa gauche figure la Maison Haute, à l'époque occupée par un hôtel-restaurant dont la terrasse était ornée de palmiers. Une petite venelle la sépare du bâtiment des Écuries, identifiable à ses arcades (fig. 8). La comparaison du tableau avec les représentations des édifices dans les cartes postales anciennes permettent de juger le soin extrême porté par l'artiste à la descrip-

tion des bâtiments dans leur situation historique. On peut sans peine identifier ces dernières comme certaines des sources à l'élaboration du tableau<sup>23</sup>. Ce goût pour les cartes postales est, par ailleurs, incidemment évoqué par l'artiste dans l'un de ses entretiens – enfant, il se plaisait à recopier celles-ci<sup>24</sup> –, tout comme celui des « monuments », qu'il a pris plaisir à copier en marge de son enseignement à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles<sup>25</sup>.

Quelques édifices plus modestes et anonymes rappellent également les maisons enduites de blancs dans les rues avoisinantes. Au centre de la composition, l'édifice en briques roses complète l'évocation du site. On reconnaît sans peine l'ancienne école des garçons transformée par la suite en Académie des Beaux-Arts, qui se dresse encore aujourd'hui sur la place Andrée Payfa-Fosseprez (anciennement place Bischoffsheim).

Autour de cette place recomposée, Delvaux a réuni quelques autres bâtiments emblématiques de la commune. En haut à gauche, une masse verte, évocation probable de la forêt, domine la composition face à l'église Saint-Clément. La position de cette dernière rappelle



Fig. 8

La Maison Haute à l'époque où elle était encore un hôtel-restaurant et, à gauche, le bâtiment des écuries, reconnaissable à ses arcades (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB – Urban.brussels).



Fig. 9

L'église Saint-Clément (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB – Urban.brussels).

sa situation réelle sur l'un des promontoires de la commune. Elle y apparaît suivant le point de vue porté sur l'église depuis les abords de la place Keym (fig. 9). En bas à gauche, on reconnaît sans peine la façade de la gare de Watermael, un bâtiment qui se trouvait à quelques rues du domicile du peintre et

qu'il a introduit dans de nombreux tableaux (fig. 10)<sup>26</sup>.

.....  
**DELVAUX ET LE PATRIMOINE DE WATERMAEL-BOITSFORT**

De l'aveu de l'artiste, la nostalgie du temps passé, les souvenirs

d'enfance et de jeunesse, ont souvent inspiré le choix de ses œuvres. Dans le tableau qui nous occupe, ces réminiscences personnelles, rapportées à la date de 1905, se fondent dans un moment de la petite histoire communale. On peut toutefois interpréter le tableau en tenant compte d'un autre paramètre. Dans les années 1980, à l'époque de la création de l'œuvre, ce sentiment de nostalgie personnelle rejoint un phénomène de nostalgie culturelle<sup>27</sup> qui accompagne l'éveil des autorités communales et du public à la préservation du patrimoine face à la bruxellisation. À l'heure de la mise en place d'une politique culturelle communale, art, culture et patrimoine communal se découvrent mutuellement. Les années 1980 marquent un tournant dans la conception même de patrimoine qui tend à dépasser l'idée du « monument historique » pour s'étendre aux repères architecturaux de l'environnement plus quotidien, familial et de caractère comme l'exprime le peintre lui-même en 1987 : « ... J'aurais voulu garder toutes ces vieilles maisons. Mais les gens n'ont rien de plus pressé que de démolir ce qui fait justement le caractère. À Boitsfort on a beaucoup démolit. Et à Bruxelles... n'en parlons pas. »<sup>28</sup>. Aujourd'hui, le tableau, *Watermael-Boitsfort 1905*, nous semble rendre un écho de cette prise de conscience.

Plus largement, c'est l'ensemble de l'œuvre de Paul Delvaux, qui semble avoir été pour le moins un référent dans la construction de l'imaginaire du patrimoine boitsfortois, au point d'orienter dans une certaine mesure la politique de préservation du patrimoine communal. Lors de la journée d'étude dédiée au Patrimoine communal organisée en 2016 par le cercle d'histoire locale (HISCIWAB) et l'Espace Mémoire de Watermael-Boitsfort, Christian Vandermodden avait, par ailleurs relevé cette idée



**Fig. 10**  
 La gare de Watermael (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB – Urban. brussels).

**Nos bâtiments scolaires**



Notre enseignement communal fut créé par le premier bourgmestre de notre commune, Théodore VERHAEGEN, qui d'autre part fut aussi le fondateur de l'Université Libre de Bruxelles. C'était il y a plus de 150 ans et les rudiments de l'enseignement étaient dispensés par un maître privé dans sa propre maison dont une pièce était louée par l'Administration.

En 1851, la première école communale vit le jour, ce fut une seule classe attenante à la première maison communale située rue Middelbourg.

A Watermael, l'école fonctionnait deux après-midi par semaine dans une grange désaffectée...

Vingt ans plus tard fut construite l'ancienne école de la place Bischoffsheim, connue des vieux Boitsfortois sous le nom de « École des Marmittes », ce bâtiment fut démolit après la guerre 1940-45.

Vers la fin du siècle dernier, le Collège de l'époque, décida la construction des écoles de La Sapinière, de Boitsfort et de Watermael.

Il y a cinquante ans l'Administration communale prit en location les écoles maternelles des Aigrettes et du Collibri. Les groupes du Katzenberg et de La Futsie ainsi que l'annexe des Nalades sont de création plus récente.

Depuis leur mise en activité, les anciens groupes ne furent jamais ni adaptés ni modernisés.

Ainsi le Collège actuel prit-il la décision de s'atteler à cette tâche.

nager de nouvelles classes dans le grenier, pour cet enseignement en pleine extension.

L'école des Cèdres, rue du Gruyer, à Watermael, va être très sérieusement modernisée et nous y ferons l'expérience d'une nouveauté: les classes à mezzanines, facilitant l'enseignement des cours pratiques.

D'autre part, le Centre Médico-Social et Scolaire, dirigé par le Docteur PAYFA, installé au « centre de Santé » de la Croix Rouge, rue du Pinson, dont les équipements datent d'un demi-siècle va être réaménagé et adapté aux exigences actuelles.

Ainsi, dans ces prochains mois, des dossiers longuement préparés, connaîtront leur exécution effective et ce au bénéfice des élèves de notre enseignement communal.

Roger NEVENS,  
 Echevin de  
 l'Instruction publique.



L'ancienne école des filles, occupée par notre Académie des Beaux-Arts est pour le moment en état de reconstruction totale. Une nouvelle toiture permettra d'atté-

**Fig. 11**  
 En 1980, l'Académie des Beaux-Arts de Boitsfort, abritée dans l'ancienne école des garçons, est entièrement rénovée (extrait de *Vivre à Watermael-Boitsfort*, 1980, n° 5) (© Espace Mémoire).



dans ses conclusions. Pour les Boitsfortois, avançait-il « la défense du patrimoine s'inscrit plus largement dans la défense d'un cadre de vie, tout empreint d'un brin de nostalgie – le Watermael-Boitsfort semi-villageois et forestier des peintures de Paul Delvaux »<sup>29</sup>. Le tableau *Watermael-Boitsfort 1905* peut, dès lors, se prêter au jeu d'une dernière lecture : quelle a été la trajectoire patrimoniale des édifices représentés ?

L'ensemble des bâtiments représentés dans le tableau sont encore bien présents dans le Watermael-Boitsfort des années 1980, et le sont encore de nos jours. Si l'on excepte la forêt et l'église Saint-Clément qui figurent parmi les premiers monuments classés de la commune<sup>30</sup>, la Maison Haute protégée en 1961<sup>31</sup>, subit, comme nous l'avons rappelé, une importante restauration en vue d'accueillir une partie des services de l'administration communale. La rénovation du bâtiment des Écuries a mobilisé les services des travaux ainsi que les services culturels de la commune pendant presque dix ans, entre 1973 et 1981<sup>32</sup>. Le bâtiment qui abritait alors des garages va accueillir les locaux de la toute nouvelle ASBL culturelle *La Vénerie*. Le bâtiment de l'Académie des Beaux-Arts, alors dirigée par Roger Somville, fait l'objet d'une lourde rénovation des combles et d'un aménagement supplémentaire en salles de classe (fig. 11). Les autres bâtiments représentés dans le tableau vont également être pris en compte par la politique de protection régionale. Les abords de l'église Saint-Clément sont protégés comme site en 1984<sup>33</sup>. Le classement de la maison communale aura lieu en 1996<sup>34</sup>, soit quatre ans après celui de la gare de Watermael. C'est d'ailleurs en tant que « la gare de Paul Delvaux » que cette dernière est présentée par la com-



**Fig. 12**  
La gare de Watermael après sa restauration en 2007 (M. Tytgat, 2007 © Urban.brussels).



**Fig. 13**  
Aubette de tram, anciennement sur la place communale, classée et déplacée en 2006 rue Major Brück (2006 © Urban.brussels).

mune de Boitsfort dans la lettre de demande de classement adressée aux autorités régionales<sup>35</sup>. Après une longue période d'abandon, la restauration du bâtiment, finalisée en 2007, a finalement restitué à la gare – repeinte en blanc depuis 1953 – la polychromie d'origine que Paul Delvaux lui avait déjà rendue dans nombre de ses œuvres (fig. 12)<sup>36</sup>. Le bâtiment accueille depuis sa réaf-

fection des manifestations culturelles publiques ou privées. On peut encore évoquer un dernier classement qui renvoie à l'univers de l'artiste : en 2006, la Région classe six aubettes de tram dont trois localisées sur le territoire de Boitsfort et, parmi celles-ci, l'aubette qui se trouvait sur la place communale (fig. 13)<sup>37</sup>. On peut clôturer cette liste en signalant dans un autre registre,

un geste commémoratif atypique : à la demande expresse du service de la Culture de la Commune, le poteau électrique en bois situé devant le 34a rue des Campanules a été épargné par la modernisation du réseau par Sibelga, sous motif qu'il avait servi de modèle à l'artiste et une petite plaque y a été apposée en souvenir.

L'œuvre de Paul Delvaux a donc déclenché des émotions patrimoniales à Watermael-Boitsfort. Le tableau *Watermael-Boitsfort 1905*, hommage à la commune par l'artiste et, peut-être aussi, à la politique culturelle de celle-ci, continue d'émouvoir, en attendant de trouver une place prochainement dans l'inventaire du patrimoine culturel régional.

## NOTES

1. Je remercie chaleureusement Nathalie Triff de l'Espace Mémoire pour ses recherches dans les bulletins communaux et dans les dossiers de l'Espace Mémoire, ainsi que pour ses précieux conseils. Merci également à Jan de Paepe, du Service culture de la commune, pour avoir partagé généreusement ses connaissances sur la mémoire de la commune. Je remercie également Philippe Charlier du Centre de documentation Urban.Brussels.
2. Au sujet de la maison atelier de Paul Delvaux, voir CARELS, G. et VAN DEUN, C., *Paul Delvaux raconte*, édition Havaux, 2004, p. 184-186 et VAN MOL, J.-J. (éd.), *Le Dries et La Futaie : du hameau villageois au quartier résidentiel (1) : le quartier du Dries*, Hisciwab, 2008, p. 151.
3. La renommée de l'artiste s'affirme dans le courant des années 1960. Le premier catalogue raisonné de son œuvre date de 1975. BUTOR, M., CLAIR, J. et HOUBART-WILKIN, S., *Paul DELVAUX. Catalogue de l'œuvre peinte ?*, Cosmos Monographies, Bruxelles, 1975.
4. BOSSUT, Y., *L'école au Bout de la Ville. Chronique d'une école communale dans un faubourg de Bruxelles au début des années cinquante*. Précédé d'un entretien avec Paul Delvaux [Propos recueillis le 23/09/87 à Furnes par Charles van Deun], Édition L'Harmattan, Paris, p. 9-12.
5. À l'occasion du 120<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'artiste, Henri Ceuppens a exploré plus en détails la présence des paysages boitsfortois dans l'œuvre de Paul Delvaux, cf. *Chroniques de Watermael-Boitsfort : Paul Delvaux à Watermael-Boitsfort*, 40, 2017. L'auteur a également compilé plusieurs extraits des interviews données par le peintre concernant la commune. Voir en particulier p. 15-21 les reproductions des tableaux inspirés par Watermael-Boitsfort.
6. Au sujet des tableaux, voir par exemple CARELS, G. et VAN DEUN, C., *op. cit.*, p. 80, 84.
7. Plusieurs parcours cartographiés (4, 9, 14 km) sur le thème « Paul Delvaux à Boitsfort » font partie de l'offre culturelle des Services de la Culture de la commune ; le dernier a été édité en 2017.
8. JAUMAIN, S. *et al.*, « Watermael-Boitsfort », in JAUMAIN, S. (dir.), *Histoire et Patrimoine des Communes de Belgique, La Région de Bruxelles-Capitale*, Édition Racine, p. 327-342.
9. Malgré la démolition en 1956 du bâtiment de l'école des filles qui fermait la place Bischoffsheim, face à l'école des garçons.
10. VAN MOL, J.-J. (dir.), *La Maison Communale de Boitsfort et ses abords. Une évocation historique et iconographique*, HISCIWAB, Histoire et Sciences à Watermael-Boitsfort, 2011.
11. Voir à ce sujet, LÉLOUTRE, G. et LIONNEZ, H. « Façonner la lisière de la forêt avec l'architecture corporative. Royale Belge, Glaverbel et CBR à Watermael-Boitsfort », *Bruxelles-Patrimoine*, numéro spécial, Journées du patrimoine Région de Bruxelles-Capitale, septembre 2017, n° 23-24, p. 131-149.
12. VAN MOL, J.-J. (dir.), *Le noyau ancien de Watermael, du village au centre urbain, vol. 2 : La Place Eugène Keym et ses abords*, HISCIWAB, Histoire et Sciences à Watermael-Boitsfort, 2013 [Sur la construction de la place Keym, voir en particulier, p. 69-70, 77].
13. Le tableau est propriété de la commune de Watermael-Boitsfort. L'original n'est pas exposé au public, il est conservé dans un coffre à la banque.
14. NEVE, L., « Paul Delvaux dévoilé, poésie, mystère et fantastique », *Koregos*, 110, reporticle 24/10/2014 4.
15. CARELS, G. et VAN DEUN, C., *op. cit.*, p. 54.
16. Le titre donné par une inscription sur l'envers de la toile, nous a été confirmé par Jan de Paepe du Service Culture de la commune. Il est également renseigné dans le discours prononcé à l'occasion de la pose de la plaque commémorative sur la façade de l'*Espace Delvaux* (copie conservée dans le dossier de l'Espace Mémoire). Je remercie Christophe Loir pour nos échanges inspirants à ce sujet.
17. Sur Delvaux et les trams, voir CARELS, G. et VAN DEUN, C., *op. cit.*, p. 11.
18. On trouvera un écho des préoccupations communales concernant le tramway dans : Rapport sur la situation et l'administration des affaires de la commune (1903-1904), Bruxelles, 1905, p. 32-33 ; Rapport sur la situation et l'administration communales (1905-1906), p. 20-21.
19. BOSSUT, Y., *op. cit.*, p. 11-12.
20. Le premier modèle correspond plus précisément à une lampe avec arc à incandescence basée sur l'invention de Pavel Jablochhoff dont les premiers modèles sont installés à Paris et à Londres à partir de 1876 (voir modèle comparable dans CLERBOIS, L., *Histoire de l'éclairage public à Bruxelles*,



- 1910, p. 94, fig. 21). Le second éclairage à ampoule basé sur l'invention de Thomas Edison, se diffuse en Europe vers 1882. Je remercie très chaleureusement Jean-Pierre Majot pour ces précieux renseignements.
21. La commune de Watermael-Boitsfort a été parmi les premières électrifiées. Bruxelles-Ville est, en effet, restée longtemps fidèle au gaz. Je remercie Jean-Pierre Majot pour ce renseignement. Les habitants de la commune peuvent soit se raccorder au gaz soit à l'électricité. On trouvera un écho des préoccupations communales concernant l'éclairage dans : *Rapport sur la situation et l'administration des affaires de la commune (1903-1904)*, Bruxelles, 1905, p. 22-23 ; *Rapport sur la situation et l'administration communales (1905-1906)*, p. 18-19.
  22. Les bustes ont été replacés en 2015 (inauguration le 3 novembre). Voir à ce sujet : VAN MOL, J.-J. (dir.), *La Maison Communale de Boitsfort et ses abords*, op. cit., p. 157-158.
  23. Robert Hotyat, échevin de la Culture à l'époque, rapporte que Delvaux aurait utilisé des cartes postales prêtées par sa femme. Merci à Jan de Paepe pour cette information.
  24. CARELS, G. et VAN DEUN, C., op. cit., p. 14.
  25. BOSSUT, Y., op. cit., p. 10.
  26. PAREDES, C. « Histoire et restauration de la Gare de Paul Delvaux », in VAN MOL, J.-J. (dir.), *Le quartier de la Gare de Watermael au croisement des lignes de chemin de fer*, HISCIWAB, 2007, p. 88-101.
  27. Le lien entre nostalgie et patrimoine est discuté entre autres dans CHARUTY, G. « Daniel Fabre, *Émotions patrimoniales*, sous la direction de Daniel Fabre, textes réunis par Annick Arnaud », *Gradhiva*, 21 | 2015, 250-251. Merci à Ema Tytgat pour cette référence.
  28. BOSSUT, Y., op. cit., p. 12.
  29. *Chroniques de Watermael-Boitsfort : Le patrimoine à Watermael-Boitsfort. Actes du colloque 12 septembre 2015*, 34, 2016, p. 29.
  30. Le classement de l'église date de 1949 et celui de la forêt de 1959. Dossier de la Direction du Patrimoine culturel (Bruxelles, Urbanisme et Patrimoine), réf. MON. 2328-0001/0 et 2311-0004/0.
  31. Arrêté de classement du 06/11/1961. Urban. Brussels / DPC/ Protection / réf. : 2328-0003/0
  32. Chronique de Watermael-Boitsfort, 18, 2012, p. 10-11.
  33. Arrêté de classement du 29/02/1984. Urban. Brussels / DPC/ Protection / réf. : 2328-0006/0.
  34. Arrêté de classement du 12/09/1996. Urban. Brussels / DPC/ Protection / réf. : 2328-0033/0.
  35. Arrêté de classement du 02/07/1992. Urban. Brussels / DPC/ Protection / réf. : 2328-0013/0.
  36. La restitution de la polychromie de la gare a été l'un des enjeux du projet de restauration, richement illustrée dans la demande de permis, voir PAREDES, C., op. cit., p. 95-97.
  37. L'aubette de tram qui se trouvait sur la place, détruite accidentellement et ensuite rebâtie avec les matériaux récupérés en 1954, a été classée le 20 avril 2006. Elle a été déplacée après les travaux de réaménagement de la ligne 94 en 2006 également. Urban. Brussels / DPC/ Protection / réf. : 2328-0017/0.

.....

## Paul Delvaux and Watermael-Boitsfort/Watermaal-Bosvoorde: Art, nostalgia, and heritage

.....

This piece invites us into the world of Paul Delvaux, exploring the reciprocal relationship between the painter's work and the municipality of Watermael-Boitsfort/Watermaal-Bosvoorde, his home for almost 30 years. It particularly focusses on one of Delvaux's later works—*Watermael-Boitsfort 1905*—painted in 1982 and presented to the municipality to adorn its new arts centre, the *Espace Delvaux*. Although the picture exhibits all the features of Delvaux's bizarre and poetic world, the urban landscape it depicts has less of the imaginary about it than usual. The town square and its distinctive buildings, with their fin-de-siècle aura, belong unmistakably to Watermael-Boitsfort. The picture is an invitation to take a stroll back in time and explore the local architectural heritage. Watermael-Boitsfort/Watermaal-Bosvoorde may be a constant presence in Delvaux's paintings, but the reverse is also true: the artist's highly distinctive world has, equally, left its mark on the locality, perhaps to a point moulding our perception of the place and its history.

---

## COLOPHON

### COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,  
Murielle Lesecque, Griet Meyfroots,  
Valérie Orban, Cecilia Paredes,  
Brigitte Vander Bruggen

### RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

### RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

### COORDINATION DU DOSSIER

Paula Dumont

### COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Julie Coppens

### AUTEURS/COLLABORATION

#### RÉDACTIONNELLE

Werner Adriaenssens, Anne-Lise  
Alleaume, Jean-Marc Basy, Amandine  
Berry, Guy Conde-Reis, Françoise  
Cordier, Thomas Deprez, Paula Dumont,  
Jacqueline Guisset, Pascale Ingelaere,  
Christophe Loir, Irène Amanti Lund,  
Cristina Marchi, Marc Meganck, Griet  
Meyfroots, Eric Min, Valérie Montens,  
Marie Noble, Valérie Orban, Cecilia  
Paredes, Christian Spapens, Septembre  
Tiberghien, Véronique Van Bunnan,  
Brigitte Vander Bruggen, Peter Van  
Goethem

#### RELECTURE

Martine Maillard, Margaret Clarke  
et le comité de rédaction

#### TRADUCTION

Gitracom, Ubiquis Belgium NV/SA

#### GRAPHISME

Polygraph'

#### CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

#### IMPRESSION

Graphius Brussels

#### DIFFUSION ET GESTION DES

##### ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,  
Brigitte Vander Bruggen  
bpeb@urban.brussels

#### REMERCIEMENTS

Les familles Sergysels et Spanoghe,  
Manon Brotcorne, Virginie Luel, Thierry  
Mondelaers, Sandrine Tielemans,  
Stéphane Vanreppelen

### ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale,  
Urban.brussels (Service public régional  
Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)  
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la  
responsabilité de leur auteur. Tout droit  
de reproduction, traduction et adaptation  
réservé.

### CONTACT

Urban.brussels  
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles  
www.patrimoine.brussels  
bpeb@urban.brussels

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la  
recherche des ayants droit, les éventuels  
bénéficiaires n'ayant pas été contactés  
sont priés de se manifester auprès  
d'Urban.brussels.

### LISTE DES ABRÉVIATIONS

AVB – Archives de la Ville de Bruxelles  
CIDEP – Centre d'information, de  
documentation et d'étude du patrimoine  
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het  
Kunstpatrimonium / Institut royal du  
Patrimoine artistique  
MRAH Musées Royaux d'Art et Histoire  
MRBAB – Musées royaux des Beaux-  
Arts de Belgique  
MVB - Musée de la Ville de Bruxelles  
PBA - Palais des Beaux-Arts  
STIB/MIVB - Société des Transports  
Intercommunaux de Bruxelles/  
Maatschappij voor Intercommunale  
Vervoer te Brussel  
WHI - War Heritage Institute

### ISSN

2034-578X

### DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/013

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands  
onder de titel "Erfgoed Brussel".*



## Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011  
Rentrée des classes

002 - Juin 2012  
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012  
L'art de construire

005 - Décembre 2012  
L'hôtel Dewez

Hors série 2013  
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013  
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013  
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013  
Parcs et jardins

010 - Avril 2014  
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014  
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014  
Lieux de culte

014 - Avril 2015  
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015  
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015  
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016  
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016  
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016  
Victor Besme

022 - Avril 2017  
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017  
Nature en ville

025 - Décembre 2017  
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018  
Les ateliers d'artistes

028 - Septembre 2018  
Le Patrimoine c'est nous !

## Derniers numéros



Hors-série - 2018  
La restauration  
d'un décor d'exception



029 - Décembre 2018  
Les intérieurs historiques



030 - Avril 2019  
Bétons



urban  
.brussels

SUR BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE  
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

15 €



ISBN 978-2-87584-181-0